

Avec le soutien de :

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Resp'haies

Rapport n°4

Le dispositif tiers-veilleur au sein du projet Resp'haies

**Co-construction des connaissances dans
un projet de recherche participative**

Rapport final — avril 2023



Auteurs :

Glen MILLOT – Sciences Citoyennes

Cyril FIORINI – Sciences Citoyennes

Table des matières

PARTIE 1 — PROBLEMATIQUE ET OBJECTIF	3
1.1 — Problématique	3
1.2 — État de l'Art	3
1.3 — Objectifs	3
PARTIE 2 — METHODOLOGIE ET REALISATIONS	4
2.1 – Méthodologie	4
2.2 – Déroulé du projet	9
2.2.1 – Organisation mise en place	9
2.2.2 – Étapes	9
PARTIE 3 – RESULTATS	12
3.1 – Résultats	12
3.2 – Discussion des résultats	17
3.3 – Liste et descriptif des livrables	18
PARTIE 4 – PERSPECTIVES	19
4.1 – Suites envisagées	19
PARTIE 5 – ANNEXES	20
Bibliographie	20
Index	Erreur ! Signet non défini.

PARTIE 1 — PROBLEMATIQUE ET OBJECTIF

1.1 — Problématique

Un projet de recherche participative tel que Resp'haies rassemble des acteurs académiques et non-académiques dans un travail de co-construction des connaissances qui ne va pas de soi. En effet, les objectifs de chaque type de partenaire sont spécifiques, mais surtout ce type de projet, s'il permet d'autres angles de perspective sur un sujet et un enrichissement mutuel par un apprentissage croisé, se heurte souvent au fait que les acteurs du projet ont des pratiques, des méthodes, des langages, des temporalités et des modes d'appropriation différents et a priori peu compatibles au départ. Il convient donc d'établir des passerelles et d'assurer une reconnaissance mutuelle de la légitimité de chaque acteur, de faire en sorte que toutes et tous aient un rôle valide à chaque étape du projet, afin de les amener à une véritable co-construction des connaissances.

1.2 — État de l'Art

Afin d'aider des collectifs de recherche participative, le dispositif tiers-veilleur a été pensé par le ministère de l'Écologie dans le cadre du programme REPERE (2011), puis il a été approfondi et affiné par l'association Sciences Citoyennes, à partir d'expériences concrètes d'accompagnement de projets ou du retour d'expérience d'autres tiers-veilleurs, le plus souvent en tant qu'acteur extérieur au projet.

Pour le projet Resp'haies, l'originalité tient à ce que le tiers-veilleur, Sciences Citoyennes, soit inclus directement dans le projet, afin d'avoir un meilleur suivi du développement du projet, dans le but d'améliorer encore la manière dont le tiers-veilleur peut garantir la co-construction des connaissances en prenant en compte l'évolution des postures des membres du collectif de recherche.

Accompagnée par un conseil scientifique, Sciences Citoyennes a publié une note sur l'accompagnement de la recherche participative (voir bibliographie) à l'issue de multiples travaux, détaillant enjeux et modalités possibles pour le rôle de tiers-veilleur. Ce dispositif a fait ses preuves comme facilitateur de ce type de projets comme le montre les deux appels à projets « Science avec et pour la société – Recherches participatives » de l'Agence nationale de la recherche (ANR) en 2022 et 2023 qui pour l'un exige et pour l'autre recommande l'intervention d'un tiers-veilleur auprès des projets soumis.

1.3 — Objectif

La sous-action 0.2 (Co-construction des connaissances et animation du comité inter-métiers) vise à faciliter la co-construction des activités de recherche participative développées dans les actions 1 à 4.

PARTIE 2 — METHODOLOGIE ET REALISATIONS

2.1 – Méthodologie

La méthodologie de tiers-veilleur proposée dans le cadre de ce projet repose tout d'abord sur une série d'entretiens semi-directifs avec l'ensemble des partenaires, et sur des interactions soutenues avec le coordinateur du projet pour mieux connaître les partenaires, leurs problématiques et enjeux et éventuellement identifier et anticiper certaines difficultés, sans chercher à créer des problèmes là où il n'y en a pas. L'intervention de Sciences Citoyennes comme tiers-veilleur a également impliqué une participation à l'ensemble des réunions mensuelles du comité de pilotage (COFIL) ainsi qu'une disponibilité constante auprès des partenaires pour discuter de toutes questions concernant leur implication dans le projet.

En complément de ces tâches de fond, en accord avec les partenaires, nous avons proposé et utilisé différentes méthodologies collaboratives : Grande histoire-Petite histoire ; Atelier-scénario ; Co-développement ; Jeux de rôle.

La sous-action 0.2 comprend également l'animation d'un comité inter-métiers pour associer au projet, suivant différentes modalités, des acteurs essentiels mais ne participant pas directement aux actions conduites par les membres du collectif de recherche.

Descriptif des méthodologies utilisées :

- **Entretiens semi-directifs – objectif** : situer chaque partenaire par rapport au projet

Sciences Citoyennes a conduit ces entretiens semi-directifs avec 8 partenaires sur 10 (2 partenaires ayant manqué de disponibilité). Ces entretiens ont été enregistrés, synthétisés puis analysés, afin :

- d'identifier les potentiels besoins d'accompagnement de chaque partenaire pour faciliter la co-construction entre les différentes actions et sous-actions ;
- d'élaborer un diagnostic de la co-construction en cours dans le projet ;
- d'émettre des propositions de pistes de travail et de solutions pour accroître le croisement des savoirs et les synergies entre partenaires.

Les modalités d'entretien utilisées pour ces discussions en bilatéral étaient les suivantes :

Objectif : Temps de discussion bilatérale pour identifier s'il y a des besoins d'accompagnement pour faciliter la co-construction :

- Entre partenaires de manière générale
- Entre les porteurs d'actions et sous-actions

Durée : environ 1h

Questions préliminaires :

- Est-ce qu'il y a des questions sur la place de Sciences Citoyennes dans le projet et son rôle de tiers-veilleur ?
- Demander le niveau de confidentialité souhaité

Introduction :

- Présentez Resp'haies en quelques mots.
- Présentez l'objectif majeur de votre action/sous-action en quelques mots.

Diagnostic :

Intérêts :

- Quel était votre intérêt initial à participer dans Resp'haies ?
- Selon vous, quels sont les intérêts des autres partenaires, chercheurs ou opérationnels ?
- Quels sont les intérêts communs ?
- Et comment le projet se développe ou non dans cette direction ? Et si non, comment cela influence votre plan d'action/propres agenda ?

Collaborations :

- Comment collaborez-vous avec vos partenaires de Resp'haies ? Ceux investis dans les mêmes actions ? Les autres ?
- Avez-vous établi des modalités de travail avec un ou des partenaires de Resp'haies ? Est-ce qu'il y a des points d'améliorations, et si oui lesquels ? Notamment, au niveau de l'approche méthodologique ?
- Comment collaborez-vous avec d'autres partenaires en dehors de Resp'haies ?
- Dans quelle mesure connaissez-vous les compétences spécifiques de chacun – particulièrement les partenaires de vos actions – et en quoi elles pourraient vous intéresser ? Dans quelle mesure les différentes compétences vous amènent à changer votre pratique ?
- Dans quelle mesure vos connaissances et compétences sont connues (et reconnues) par les autres partenaires ? Dans quelle mesure c'est un enjeu pour vous et pour le projet ?

Prospective :

Collaborations :

- Comment pensez-vous que vous pourriez améliorer les collaborations au sein de Resp'haies sur la base de vos pratiques habituelles ?

Résultats :

- Comment anticipez-vous l'utilisation des résultats de Resp'haies – dans le déroulement du projet et au-delà du projet ? De votre action mais également des autres actions ?
- Quelle est la procédure prévue en cas de différences d'appréciation et d'interprétation des résultats par les différents partenaires ?
- Quelles sont les règles de propriété intellectuelle qui s'appliqueront dans le projet ?
- Quels sont les publics qui seront visés par la diffusion des résultats ? (Comment faciliteriez-vous l'appropriation des résultats ?)
- *Si les actions de Resp'haies se réalisent, quelles seront leurs incidences sur les enjeux locaux, et/ou nationaux, et/ou internationaux ?*

Accompagnement :

(Si faisable : faire un constat des points forts de la discussion d'avant)

- Qu'est ce qui pourrait réduire votre implication dans le projet ?
- Avez-vous identifié des besoins d'accompagnement (concret ou non) et si oui lesquels ?
- Comment envisagez-vous concrètement les suites de la rencontre inter-métiers de septembre ?
(Rappel des pistes : organisation de comités inter-métiers dans les territoires avec un lycée, avec objectifs : 1. modélisation des productions et services rendus par les haies dans les territoires agricoles, 2. Instance de dialogue pour penser de façon intégrée le développement des territoires à partir des haies)
- Comment voyez-vous le rôle du comité inter-métiers et le vôtre en son sein ? quelle utilité ?
- (Est ce qu'il y a des questions sur la place de Sciences Citoyennes dans le projet et son rôle de tiers-veilleur ?)
- **Grande histoire-petite histoire** – objectif : mieux se connaître entre partenaires

Les partenaires du projet sont répartis par groupes hétérogènes en termes d'activités (recherche, conseil, ...) afin de partager sur une frise chronologique des éléments de leur histoire personnelle et la manière dont l'Histoire les a marqués dans leur parcours. Le contexte de cet exercice est d'inscrire ce partage sur la question de la haie et de l'agroforesterie.

Ces discussions permettent à chaque partenaire d'avoir une vision plus globale, moins inscrite dans leur prisme personnel, du sujet abordé.

- **Atelier-scénario** – objectif : situer le projet dans son environnement et sa temporalité

Un Atelier-scénario permet l'échange d'opinions, de points de vue, de souhaits, de doutes, de critiques et de suggestions sur un problème donné, formulés par des experts, des acteurs et des décideurs. La méthodologie proposée stimule la discussion constructive et l'implication ultérieure dans le cadre d'un objectif défini collectivement et dont les premières étapes ont été identifiées et leur mise en oeuvre répartie entre les participants.

Les principaux buts d'un Atelier-scénario sont :

- Préciser un projet concret
- Définir ensemble des perspectives souhaitables
- Développer des visions, plans et actions pour réaliser l'objectif
- Prendre conscience de problèmes à venir ;
- Identifier les divergences et les similarités de perception par différents groupes de participants de problèmes et solutions.

D'une part, l'Atelier-scénario aide à développer une vision partagée autour d'un projet et d'autre part, il permet de planifier les premières étapes réalisables à très court terme, et surtout de développer un plan d'action pour mettre en oeuvre à plus long terme les solutions collectivement acceptées/négociées.

La condition de son succès est que la volonté de la mise en oeuvre d'une solution soit forte et partagée par tous et que chacun de ces acteurs ait des moyens concrets d'intervention dans son propre domaine. D'où la nécessité de concentrer beaucoup d'efforts dans la phase d'identification des participants et dans la présentation pour ceux-ci du processus et de ses finalités.

L'intérêt majeur de ce type de processus est de permettre ce travail collectif entre acteurs ayant un positionnement très différent, des objectifs initiaux distincts et des vues diverses d'un projet.

Origine de la méthodologie

Le projet INTERACTS (*Improving Interaction between NGOs, Universities, and Science Shops: Experiences and Expectations*) financé par la Commission Européenne dans le cadre de son 5e Programme-cadre recherche et développement (PCRD) est un des précurseurs de la constitution du réseau international des Boutiques des Sciences (*Living Knowledge*) au début des années 2000.

Dans le cadre de ce projet, le FBI Centre (*Institut für gesellschaftswissenschaftliche Forschung, Bildung und Information*), une boutique des sciences non-universitaire doublée d'un centre de recherche indépendant basée à Innsbruck en Autriche, a réalisé un manuel pour l'organisation d'un « Atelier-scénario », une méthodologie participative dérivée de l'"*European Awareness*

scenario-workshops" elle-même développée dans le cadre d'un programme de la Commission Européenne en 1994. Une version pdf du manuel est disponible en ligne : http://members.chello.at/wilawien/interacts/interacts_toolkit.pdf

Dans le cadre du projet TRAMS (*Training and Mentoring of Science Shops*), nous avons testé cette méthodologie à plusieurs reprises dans le cadre des projets sur les Boutiques des Sciences, à Rinn (Autriche) en 2006, à Grenoble en 2007 et à Marseille en 2008 sur des projets de recherche participative non thématiques. Par suite, dans le cadre du [projet PERARES](#), des Ateliers-scénarios ont été organisés en 2011 à Paris, à Grenoble et à Lyon sur différentes thématiques (week-end stratégique d'une organisation comprenant chercheurs et non-chercheurs, évaluation non marchande des pratiques culturelles, promotion et éducation à la santé et recherche participative). Ces nouveaux Ateliers-scénarios ont permis de réaliser un nouveau guide permettant d'adapter la méthodologie aux objectifs des participants (stratégie, synergie ou développement).

Question centrale

La question autour de laquelle se déroule l'atelier doit permettre l'expression de visions utopiques tout autant que l'obtention finale d'un plan d'action commun. Dans le cadre de cette première phase, il est donc important de réfléchir sur le très long terme afin de se libérer des contingences actuelles. Dans le cas présent, l'agroforesterie étant le thème central, la question était « L'agroforesterie en France en 2030 ».

Participants

Un « Atelier-scénario » fait intervenir peu de participants compte tenu de l'efficacité recherchée, une vingtaine le plus souvent. L'idéal est d'avoir des groupes « homogènes » et équivalents en nombre de participants. Le projet Resp'haies rassemble une grande diversité d'acteurs, condition nécessaire pour qu'un Atelier-scénario soit efficace et utile. Il était envisagé d'inviter des membres du comité inter-métiers pour renforcer des groupes sous-représentés.

Durée

Un « Atelier-scénario » dure une journée. Notre expérience nous a amené à scinder l'atelier en deux demi-journées pour permettre la réalisation d'une synthèse intermédiaire par l'équipe d'organisation.

Déroulement de l'Atelier-scénario

Première phase : scénarios « utopiques » : 1/2 journée

Session plénière d'introduction et de présentation des consignes ;

Session en groupe : développement pour chaque groupe d'intérêt d'un scénario utopique ; Le terme utopique doit être compris comme « non-impossible ». Le principe est que chaque personne se détache des contraintes actuelles (financières, politiques, organisationnelles, structurelles, calendaires, etc.) pour exposer sa vision si rien n'empêchait qu'elle puisse se réaliser. Une fois ce scénario élaboré, chaque groupe doit ensuite répondre aux questions suivantes : Quelles sont les principales étapes pour atteindre ce scénario ? Quels les principaux facteurs pouvant y contribuer ? Quels éléments passés permettent de penser que ce scénario est possible ?

Session plénière de présentation des résultats de chaque groupe par chaque porte-parole désigné. Le but est de stimuler la compréhension mutuelle, et de rendre visible les motivations, *backgrounds* et intentions de chacun et donc d'augmenter la compréhensibilité et la transparence des choix et décisions ; identification des thèmes communs aux divers scénarios. À l'issue de cette identification, et après un vote (chaque participant a par exemple 3 points à attribuer aux thèmes qu'il estime primordiaux), un nombre limité de thèmes (4 ou 5 selon le nombre de participants) est sélectionné pour la suite de l'atelier.

Deuxième phase : scénarios « pragmatiques » : 1/2 journée

Session en groupe : 4 ou 5 groupes thématiques sont créés à partir des 4 ou 5 thèmes sélectionnés précédemment. Les n membres de chaque groupe d'intérêt se répartissent d'un commun accord, selon leurs goûts ou compétences, dans les 4 ou 5 groupes thématiques pour qu'ainsi ces derniers comportent un représentant de chaque groupe d'intérêt. Chaque groupe doit répondre de façon réaliste aux questions suivantes : Quelles activités sont à mettre en œuvre pour répondre à la question thématique en gardant son scénario utopique en tête ? Qui peut les mettre en œuvre ? Qui peut y contribuer ? Quelles décisions sont alors à prendre ? - Quels obstacles sont attendus ?

Session plénière de présentation des résultats (idées et suggestions d'action) de chaque groupe par chaque porte-parole désigné. Discussion autour de chaque présentation pour lever toute ambiguïté. Discussion stratégique autour des résultats présentés afin de dessiner le plan d'action en se concentrant sur les activités proposées dans la session précédente. Déterminer ensemble « Quoi ? Qui ? Quand ? » Ces trois questions doivent recevoir une réponse précise. Ensuite, il est possible d'ajouter « Qui d'autre contribue et comment ? ».

- **Co-développement - objectif** : mobiliser les partenaires pour résoudre une difficulté sur son action

L'atout de cette méthodologie est de pouvoir réfléchir en sous-groupes à partir d'une problématique ou d'une préoccupation d'un pilote de sous-action. Il s'agit d'une démarche volontaire, il faut que cela réponde à un besoin que certains partenaires auraient. Le choix des sous-actions qui seraient traitées (2 au total) ne signifie pas que ce sont des sous-actions qui posent problème, l'idée étant plutôt que ce sont des sous-actions qui, du fait de leur complexité, gagneraient à ce temps de réflexion en commun.

Déroulé / méthode :

1. exposé de la problématique ou d'une préoccupation par les pilotes de l'action (5 min sans question, garder les 5 min malgré tout)
2. clarification de la situation par les autres personnes par des questions (10 min)
3. les pilotes précisent ce qu'ils attendent du groupe, son objectif (2 min) formuler de manière positive
4. exploration : les autres partagent leurs impressions, suggestions... les pilotes ne répondent pas mais prennent des notes (20-25 min)
5. temps personnel pour digérer l'écoute des échanges précédents (3 min)
6. partage des réflexions et discussion d'un plan d'action (10-15 min) - en commun

- **Jeux de rôle – objectif** : simuler de manière exagérée les réserves que pourraient exprimer les publics destinataires des résultats d'une action de manière à mieux préparer leur production et leur présentation

L'idée était que chaque participant puisse endosser le costume d'un type de public cible, certains jouant le rôle de personnes plutôt convaincues par le sujet des haies, et d'autres plutôt sceptiques. À partir d'une question commune, on provoquerait une discussion pour voir en quoi les potentiels résultats du projet Resp'haies (et le format de restitution de ces résultats), permet d'outiller les acteurs les plus convaincus et de les renforcer dans leurs actions, et si possible également contourner les réticences des acteurs non convaincus.

À l'issue de cette séquence, on souhaite avoir :

- validé la pertinence des formats de restitution des résultats en fonction des publics cibles ;
- identifié les limites de ce qu'on va produire, (par exemple certaines sous-actions permettront d'avoir des résultats sous un format qui sera calibré seulement pour un type de public cible, cela ne signifie pas pour autant que dans un autre projet ou dans une suite ces résultats pourraient aussi être transférables à d'autres publics) ;
- testé et construit une méthodologie d'animation, qui pourrait être reproduite en Comité inter-métiers, cette fois avec un panel de « vrais » publics cibles pour représenter les différents métiers.

2.2 – Déroulé du projet

2.2.1 – Organisation mise en place

De manière continue, Sciences Citoyennes a participé aux échanges et réunions, notamment les réunions mensuelles d'équipe projet, afin d'observer et faciliter la co-construction du projet. Sciences Citoyennes pouvait conseiller le chef de file du projet dans l'organisation de réunions, comme le séminaire ou la réunion de COPIL d'une journée en décembre 2020, en proposant des méthodologies permettant le croisement des savoirs entre porteurs d'actions et sous-actions. Ce suivi était appuyé par l'apport réflexif de la communauté d'acteurs européens du projet TeRRIFICA (sur la co-création d'actions pour l'adaptation et l'atténuation du changement climatique), soutenu par la Commission européenne, dont Sciences Citoyennes était partenaire.

En complément de cette implication constante, Sciences Citoyennes a proposé et mis en place des ateliers utilisant les méthodologies présentées plus haut, en accord avec les partenaires, après avoir discuté des besoins et des avantages et inconvénients de chaque méthodologie proposée.

2.2.2 – Étapes

Février 2019 : Dans le cadre de cette sous-action, l'association Sciences Citoyennes a contribué à l'organisation et la facilitation du séminaire de lancement qui s'est tenu à Caen les 31 janvier et 1^{er} février, en animant notamment un atelier « Grande Histoire-Petite Histoire ». Il s'agissait de croiser les perspectives, histoires et vécus des différents partenaires en complétant une frise de l'histoire de la haie, mêlant l'Histoire collective et les histoires personnelles. Ce travail a été poursuivi par la mise en forme de

la frise, puisque les partenaires ont estimé que ce travail collectif et historique manquait parmi les productions de connaissances sur la Haie.

Juin 2019 : Des entretiens avec quatre parties prenantes (SCIC Bois Bocage énergie, GEOPHEN, Ministère de l'agriculture, Afac-Agroforesteries) du projet ont été réalisés dans le cadre du co-financement apporté par le projet européen TeRRIFICA. Les entretiens ont bénéficié également au projet Resp'haies puisqu'ils ont permis d'apporter des éléments de diagnostic sur les habitudes de co-construction des savoirs de différents partenaires et sur le contexte politique, institutionnel, local et national du projet.

Septembre 2019 : Sciences Citoyennes et Afac-Agroforesteries ont organisé la première rencontre du Comité inter-métiers les 16 et 17 septembre 2019 à l'Université de Caen. La rencontre a été organisée sous la forme d'un Atelier-scénario – méthode présentée précédemment – afin de réunir une communauté d'acteurs de la haie plus large que le consortium Resp'haies et co-construire une feuille de route possible sur « la haie en 2050 ». Par le travail sur la frise chronologique sur la haie, les membres de Resp'haies ont jugé opportun de dédier cette rencontre à une vision plus large que celle du projet Resp'haies afin d'interroger la place du projet et son orientation dans une perspective de long terme et comme faisant partie d'un écosystème de politiques publiques, de projets, d'initiatives et de réalités locales autour de la haie. Grâce à la méthodologie de co-construction et le croisement des savoirs et des expériences d'acteurs institutionnels, de chercheurs, d'acteurs de la formation, des opérateurs techniques et des agriculteurs, plusieurs pistes de travail ont été élaborées, et notamment : l'organisation de comités inter-métiers dans les territoires avec un lycée, avec pour objectifs : 1. la modélisation des productions et services rendus par les haies dans les territoires agricoles ; 2. la création d'une instance de dialogue pour penser de façon intégrée le développement des territoires à partir des haies. Un bilan complet de la rencontre a été envoyé ultérieurement à tous les participants.

Novembre 2019 : Afin de consulter également des acteurs de l'enseignement agricole, Sciences Citoyennes a organisé un atelier avec des formateurs de l'enseignement agricole lors d'une rencontre organisée par la Bergerie CEZ de Rambouillet les 4 et 5 novembre.

Mars et Avril 2020 : Dans le cadre de cette sous-action, l'association Sciences Citoyennes a élaboré une grille d'entretien semi-directif (voir pages 4-5).

Sciences Citoyennes a conduit ces entretiens semi-directifs avec 8 partenaires sur 10. Ces entretiens ont été enregistrés, synthétisés puis analysés, afin de produire un diagnostic et des propositions.

Mai 2020 : En tant que tiers-veilleur, Sciences Citoyennes a communiqué à l'ensemble des partenaires une note synthétisant des observations issues des entretiens, et des propositions pour renforcer la co-

construction au sein du projet. Les points abordés dans cette note sont résumés dans le tableau pages 13-16 (pour des questions de confidentialité et confiance établies entre tiers-veilleurs et partenaires, l'ensemble de la note n'est pas transmis aux bailleurs). Les objectifs du projet convergents entre tous les partenaires sont visibles dans le nuage de mot. Une réunion collective avec l'ensemble des partenaires a été organisée par les tiers-veilleurs afin d'échanger sur les éléments de diagnostic et les propositions de la note.



Juillet 2020 : Afac-Agroforesteries a organisé les 6 et 7 juillet un séminaire de terrain du projet Resp'haies. Sciences Citoyennes a contribué et participé à ce séminaire en tant que tiers-veilleur, en proposant des

temps dédiés au retour réflexif sur la co-construction, grâce à des méthodologies participatives adaptées (un temps en début de séminaire et un temps en fin de séminaire). Les échanges des partenaires et les observations des tiers-veilleurs pendant le séminaire ont été retranscrits dans une note, communiquée à l'ensemble des partenaires et discutée pendant la réunion de septembre du COPIL.

Juin 2020 : Afin de communiquer sur la démarche participative et l'accompagnement tiers-veilleur du projet Resp'haies, Sciences Citoyennes a publié en juin un article sur son propre site : <https://sciencescitoyennes.org/resphaies/>

Décembre 2020 : dans le cadre de la réunion du COPIL de décembre organisée sur une journée, Sciences Citoyennes a proposé et mis en œuvre deux méthodologies pour faciliter la co-construction. La première, nommée co-développement, permet, à partir de l'expression d'un besoin et d'interrogations, d'avoir un retour réflexif sur son activité. Elle a dans ce cadre permis d'une part de mieux définir la manière de développer la plateforme d'e-learning (sous-action 4.1) qui sera mise en place pendant le projet et d'autre part de discuter des critères les plus pertinents pour évaluer la productivité d'un système agricole avec des haies (sous-action 3.1). L'autre méthode proposée consistait à faciliter les points de jonction entre les actions 1, 2 et 3 qui produisent des résultats et l'action 4 qui s'en empare dans le but de produire des supports de diffusion et des enseignables.

Janvier 2021 : Sciences Citoyennes a présenté différentes options d'action identifiées pour l'organisation des réunions du Comité inter-métiers en 2021 et 2022. Trois options se dégagèrent et pouvaient se combiner. La validation précise de la feuille de route du Comité inter-métiers devait tenir compte de la prorogation potentielle du projet et donc de la validation par le Ministère de l'agriculture de cette prolongation. Le scénario envisagé était le suivant :

- réunion du comité inter-métier à l'automne 2021 sur deux jours (1,5 jour éventuellement), lieu potentiel : Université de Caen
- première journée de travail orientée sur le format de restitution des livrables du projet (= but de la sous-action 4.2), échanges avec des bénéficiaires finaux du projet (agriculteurs, conseillers agroforestiers, gestionnaires, etc)
- deuxième journée de travail orientée sur les suites du projet Resp'haies (1/2 journée en invitant des personnes ressources extérieures au projet impliquées dans des projets connexes à Resp'haies – 1/2 journée en interne avec Resp'haies).

Avril 2021 : Comité national de suivi avec présentation des résultats du travail de co-construction des connaissances par le dispositif tiers-veilleur dans le cadre du projet Resp'haies mais plus généralement dans des projets de recherche participative.

Juin 2021 : Inclusion de membres du projet Resp'haies dans l'École de printemps « Climat, agriculture, les enjeux de demain » : focus sur les travaux de Resp'haies en lien avec le climat :

- Agriculture, sols et changement climatique : Intervention de Daniel Delahaye, Université de Caen et membre du GIEC normand (<https://www.normandie.fr/giec-normand>)
- Recherche participative et Tiers-secteur scientifique : Intervention de Cyril Fiorini, Sciences Citoyennes
- Table-ronde: Enjeux climatiques et agroforesterie
 - Impacts du changement climatique sur les productions agricoles normandes (Isabelle Diomard, Chambre régionale d'agriculture de Normandie)
 - Évolution des paysages dans le temps (Thibaut Preux, Laboratoire Geophen / Université de Caen)
 - Agroforesterie et changements climatiques (Catherine Moret, Afac-Agroforesteries)

Juin 2021 : Organisation d'une session Social Methodology Lab à Coutances (en lien avec le projet TeRRIFICA) : jeu de rôle autour de la diffusion des résultats. Voir détail dans la partie méthodologie.

Novembre 2021 : Travail sur la diffusion des livrables

Décembre 2021 : Réunion de travail sur la valorisation et le transfert des résultats

Mai 2022 : Séminaire de terrain à Laval : préparation et animation d'un atelier sur l'accompagnement tiers-veilleur à la recherche participative ; animation du Comité inter-métiers.

Novembre 2022 : Avancement de la rédaction du livrable : guide de la recherche participative sous forme de fiches

Décembre 2022 : Comité de pilotage : programmation des webinaires de restitution. Celui de Sciences Citoyennes "Co-construction des connaissances dans un projet de recherche participative : expérimenter la fonction de tiers-veilleur " a eu lieu le jeudi 26 janvier de 12h30 à 14h

Janvier 2023 : Organisation et tenue du webinaire de restitution sur le rôle de tiers-veilleur de Sciences Citoyennes dans le projet (replay du webinaire : <https://www.youtube.com/watch?v=CF2loXtvpTo>)

PARTIE 3 – RESULTATS

- Présentation de l'action 0.2 du projet Resp'haies « co-construction des connaissances et animation du comité inter-métiers » par Glen Millot, Sciences Citoyennes ;
- Premiers éléments d'analyse du rôle et des pratiques de tiers-veilleur dans le projet Resp'haies, par Cyril Fiorini, Sciences Citoyennes ;
- Échanges avec les participants

Le calendrier prévisionnel prévu pour la sous-action 0.2 en deuxième année du projet (2020) a été respecté, hormis ce qui concerne l'animation du Comité inter-métiers compte tenu de la situation liée à la crise pandémique.

3.1 – Résultats

Les rencontres du Comité inter-métiers réunissant une communauté large et diversifiée d'acteurs de la haie ont permis d'apporter de la réflexivité au projet Resp'haies et des pistes de création de synergies avec d'autres initiatives.

Les entretiens auprès de chacun des partenaires du projet, les notes de diagnostics et propositions, ainsi que les temps collectifs de retour réflexif sur la co-construction, ont permis en 2021 et au-delà de valider collectivement des modalités d'évaluation de la co-construction ainsi que de rédiger les fiches guide pour l'activité tiers-veilleur, comme prévu dans le calendrier initial du projet.

L'Atelier-scénario réalisé en septembre 2019 a permis de développer une vision commune du projet Resp'haies en l'inscrivant dans son environnement. Lors de la phase pragmatique, quatre sous-groupes ont été constitués sur des thématiques choisies collectivement.

Groupe « Connaissances et pratiques »

<p style="text-align: center;">ÉTAT ACTUEL</p> <ul style="list-style-type: none"> - Simplification (travail, pensée) en mode recettes de cuisine - Savoirs dispersés - Sphères cloisonnées/isolées - Méconnaissance des multifonctions de la haie et des fonctions économiques - Difficulté transition de la pratique à la compréhension et vice-versa - Peu de raisonnement systémique 	<p style="text-align: center;">ÉTAT SOUHAITÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adaptation permanente dynamique => une méthodologie pour prendre des décisions - Décloisonner <ul style="list-style-type: none"> o Espaces d'échanges transversaux (agri, conseil, recherche, expé, jeunes) o Intimité collective
<p style="text-align: center;">ACTIVITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Inciter un soutien local politique pour mise en place d'instances multi-acteurs - Identifier et soutenir des ambassadeurs de la haie - Financement d'animation et de médiation (temps de travail) - Développer/co-construire des outils de simulation au niveau des exploitations agricoles et des territoires - Formation pour connecter théorie et pratique 	<p style="text-align: center;">OBSTACLES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Zone de confort (certitudes) - Raisonnements en silo - Méconnaissance de l'activité agricole (par la société urbanisée) - Appels à projets inadaptés - Formation insuffisante en sciences de l'éducation

Groupe « Co-gestion et gouvernance »

<p style="text-align: center;">ÉTAT ACTUEL</p> <ul style="list-style-type: none"> - Modèles existants dont on peut s'inspirer <ul style="list-style-type: none"> o Cf. coopération d'alpage o Valdallières o SCIC o Régie communale - Techniciens rivières + zone humide + haies 	<p style="text-align: center;">ÉTAT SOUHAITÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bien privé <u>et</u> ressource commune - Passer de l'antagonisme individuel à une synergie collective - Multicollégialité
<p style="text-align: center;">ACTIVITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Instance de dialogue et régulation au niveau des territoires -> multicollèges - Plan de gestion du paysage intégrateur (eau, haies, sols...) - Financements <ul style="list-style-type: none"> o Débouchés -> autofinancement o Services écosystème (PSE) o Mix des 2 - Fiscalité -> baisse charges de structure pour agriculteurs - Service public de gestion 	<p style="text-align: center;">OBSTACLES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Approche en silo - Fiscalité - Indication de critères environnementaux dans marchés publics - Prix de l'énergie - Services écosystémiques non intégrés dans le prix - Mieux relier approche planificatrice <u>à la gestion</u> - Risque de désappropriation - Penser articulation entre territoires (cf. RV)

- | | |
|---|--|
| - Médiateur/accompagnateur technicien -> Breizh bocage, PNR | |
|---|--|

Groupe « Fonctions / Usages / Besoins »

<p>ÉTAT ACTUEL</p> <ul style="list-style-type: none"> - La parcelle de grande taille, course à l'agrandissement pour économie d'échelles. Suréquipement de grande taille - Maillage de fonctions et acteurs sur un territoire, trous dans la raquette (ex. du bois d'œuvre, du conseil...) - Réglementation normative contre-productive (millefeuille réglementaire) 	<p>ÉTAT SOUHAITÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> - Haies vives, pérennes, multi-fonctionnelles, résilientes, connectées. Complémentarité des différentes formes d'agroforesterie - Reconnaissance autour de la haie + retour économique - Les acteurs connaissent et comprennent les liens de causes à effets : ils repèrent les verrous et leviers d'action - Complémentarité de fonctions des haies à différentes échelles : autonomie des exploitations et territoriale, bouclage des cycles (carbone, eau, biodiversité) - Gestion adaptative (faire à partir de ce que l'on a), équilibre entre conservation et adaptation, innovation
<p>ACTIVITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pérenniser les financements des emplois et techniciens, travailler avec des gens passionnés - Les acteurs de la haie se mettent en réseau et construisent ensemble des outils pour partager un langage commun et comprendre les enjeux de chacun - Implication de l'agriculture envers sa haie - Trouver des meilleures complémentarités entre le réglementaire et l'incitatif lié aux projets - Développer des méthodes qui aident les acteurs à comprendre les liens de cause à effet entre les pratiques / décisions et les fonctions associées aux haies. Travail à terme avec les économistes -> PSE - Prendre en compte, rendre compte de la diversité des systèmes agricoles des niveaux et types d'engagement des agriculteurs vis-à-vis de la haie (prendre en compte la richesse) - Formation, information auprès des agriculteurs et des citoyens 	<p>OBSTACLES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Investissement dans des outils agricoles de taille très importante - Verrouillage sociotechnique (vision négative des haies, pas de marge de manœuvre, filière qui coince) - Incertitude du contexte économique, politique et juridique - Les prises de risques au niveau investissements financiers et humains ne permettant pas le droit à l'erreur et les marges de manœuvre pour innover - Deux échelles de temps entre les cultures et la haie / ou d'autres formes d'agroforesterie - Les dynamiques de recomposition des exploitations, difficulté de gestion patrimoniale (maintien cohérence fonction haie-parcelle)

Groupe « Rémunération des services / valorisation économique »

<p>ÉTAT ACTUEL</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque de formation et d'expérience pour optimiser les chantiers - Quid de l'après-plantation et de l'accompagnement à la gestion (aspect chronophage et source potentielle de pénibilité de la gestion des haies) - Label Bois Bocage géré durablement en cours - Du bois bocage énergie existe / Pas partout... quelques petites/grosses chaufferies - Manque d'appropriation de la réglementation - Manque d'animation territoriale 	<p>ÉTAT SOUHAITÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rémunération de toutes les fonctions écosystémiques (amélioration coût gestion amont) - Contribution à l'emploi, l'économie locale (revenu de l'EA, marché carbone, répartition VA...) - Labellisation d'un fort % de haies, contrats (MAE, autres PSE) – démarche individuelle et collective - Reconnaître une filière haie multifonctionnelle
<p>ACTIVITÉS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quantifier mieux les services - Augmenter la place de la haie / arbre dans AOC, AOP -> INAO (plus d'€) - Promouvoir le label (y compris vers filières, acteurs, territoires) - Augmenter les débouchés du bois (ex. marchés publics) & infrastructures de stockage - Formation des acteurs (augmenter actions dans Plan National AF) - Favoriser animation, concertation locale (commissions bocage ?) - Développement marchés carbone locaux (pas que carbone) - Consommateurs / Commission (haies/arbres et assiette) 	<p>OBSTACLES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prix des énergies fossiles - Profit immédiat (coupes à blanc) + pb après plantation/suivi ? - Complexité administrative et régaliennne - Appropriation des politiques publiques, manque de formation des élus - Manque de R&D sur la mécanisation spécifique

Après la restitution des présentations des quatre groupes thématiques effectuées par un rapporteur désigné pour chaque groupe, une discussion générale a permis d'évaluer la pertinence et la priorité des activités proposées. Certaines (voir ci-dessous) étaient déjà programmées dans le cadre du projet Resp'haies, mais la grande majorité constituait plutôt un ensemble de nouvelles pistes à explorer.

Activités listées dans les posters déjà programmées dans le projet Resp'haies

- Quantification de certains services environnementaux au niveau de l'exploitation agricole (manque l'aspect territorial – besoin de s'associer les compétences d'économistes)
- Comité inter-métiers comme exemple d'instance de dialogue multi-acteurs, mais tous les acteurs ne sont pas présents pour le moment (manque une représentation de la société civile, des acteurs de l'environnement, etc)
- Question de l'échelle territoriale et de la difficulté de transposer des résultats dans d'autres territoires, mais travail prévu sur le développement de référentiels de production applicables à différents territoires

- L'action 4 (*Mobiliser et analyser les ressources produites dans des démarches d'accompagnement et de formation*) est à envisager avec un public large. Différents types d'outils selon l'objectif (négociation, évaluation, etc.) et le public (professionnel, usager, etc.)
- L'Université de Caen développe des modèles spatiaux

Autres pistes d'activités proposées (hors programme Resp'haies):

Thème de discussion n°1 : la question de la modélisation des productions et services rendus par les haies dans les territoires agricoles

Comment articuler production de bois des haies pour l'agriculteur et production de services environnementaux au service de la société ? comment articuler gestion d'un bien privé et d'une ressource commune dont les fonctions dépendent de son maillage (et par conséquent d'une organisation qui dépasse le cadre privé) ? comment articuler action individuelle et collective ?

Problématique : *« Il y a deux réalités qui se côtoient avec d'un côté le bocage en tant que patrimoine commun assurant des services écosystémiques à bénéfiques collectifs dans les territoires (pour l'eau, la biodiversité, les paysages, le stockage de carbone, ...) et de l'autre, le bocage en tant que bien privé et outil de production contribuant à l'économie de l'exploitation par une valorisation économique directe (produits des haies) ou indirecte (services écosystémiques agri-environnementaux). Dès lors, la vocation de l'action publique n'est pas de choisir ou privilégier l'une de ces deux réalités, mais de les articuler. »¹*

→ Pour penser cette articulation, il faudrait disposer de modèles pour évaluer et de comparer la performance globale d'un territoire agricole avec arbre / sans arbre (en ne se situant plus à l'échelle de l'exploitation agricole mais à une échelle territoriale plus large, permettant d'appréhender la performance globale production agricole + services environnementaux).

→ Besoin de travailler avec des économistes et de s'intéresser à une évaluation des services environnementaux rendus par les haies à une échelle plus large que celle de l'exploitation agricole (ce qui n'est pas prévu dans le projet Resp'haies)

→ Outils de simulation à creuser (recenser les outils disponibles, leurs intérêts, leurs limites ou leurs défauts et ce qui manque).

→ Des modélisations d'accompagnement (jeux sérieux) existent. Ces démarches sont une source d'inspiration possibles mais gourmandes en temps et en énergie.

→ En complément de ces outils, un argumentaire technique autour des aspects multifonctionnels est nécessaire. Il gagnerait à être co-construit avec les premiers concernés (agriculteurs, élus locaux, etc.) mais un argumentaire différencié en fonction de la cible est probablement plus pertinent, ce qui n'empêche pas des étapes en co-construction multi-acteurs.

Points de vigilance en vue d'un approfondissement :

¹ SANSON, Baptiste ; BAUDRY, Jacques ; MORET, Catherine ; NARCY, Jean-Baptiste, Ressources en eau, ressources bocagères - Avant-propos, **Revue Science Eaux & Territoires**, Ressources en eau, ressources bocagères, numéro 30, 2019, p. 3-7, 03/10/2019. Disponible en ligne sur <URL : <http://www.set-revue.fr/ressources-en-eau-ressources-bocageres-avant-propos>> (consulté le 22/10/2019), DOI : [10.14758/SET-REVUE.2019.4.01](https://doi.org/10.14758/SET-REVUE.2019.4.01).

- si on rémunère, il faut qu'il y ait une plus-value, pas pour des mesures qu'ils faisaient déjà. Permettre la reconnaissance de la capacité à préserver un bien commun.
- Comment produire du changement sans introduire de nouvelles complexités administratives (ex : thématique de l'eau) ?
- Le simulateur parfait est le technicien. Du coup, l'intérêt d'un outil numérique déshumanisé est à questionner.
- Les techniciens ont besoin de chiffres facilement disponibles et d'un argumentaire pour convaincre les agriculteurs et les élus locaux. Sur l'argumentaire, la haie étant dans un espace plutôt conflictuel, envisager la haie au cœur d'un système intégratif.
- Co-construire ces indicateurs les plus pertinents, après avoir réfléchi aux publics cibles et publics usagers, via le comité inter-métiers et définir à un cahier des charges pour un outil de modélisation
- Prévoir une boucle rétroactive pas seulement prescriptions gravées dans le marbre.
- Prévoir la transparence de l'outil.
- Voir si plus pertinent de mieux renseigner les chaînes de causalité ou la quantification des services.

Thème de discussions n°2 : quelle instance de dialogue pour penser de façon intégrée le développement des territoires à partir des haies ?

À l'interface entre agriculture et environnement, la haie est « partout et nulle part » => difficulté de trouver un interlocuteur dédié, de la rattacher au bon service (environnement ? agriculture ? économie ?). Et de sortir d'une approche en silo (sectorielle) des fonctions des haies pour réfléchir plus largement aux principes d'une politique publique intégrée de l'arbre champêtre.

Problématique : quelle instance spécifique pour penser une politique publique intégrée de l'arbre et la haie champêtre - ou plus globalement sur le « paysage intégrateur » - pour ne pas tomber dans la sectorisation à outrance ?

→ sont évoquées comme pistes, l'élargissement du périmètre des structures liées à l'eau, la création de nouvelles instances, le fait de trouver des lieux de partage (par exemple, PCAET-Plan climat air énergie territoriaux, mais risque de noyade). Problème du mille-feuille administratif et des postures souvent figées des acteurs.

→ il faudrait renverser la logique des instances existantes dans lesquelles on parle de la haie à partir d'un domaine (d'une thématique sectorielle), et avoir plutôt la haie qui parle des autres domaines

→ La haie devient un objet intégratif => probablement besoin de créer une nouvelle instance qui soit légère, qui répond à un besoin.

→ L'idée de travailler avec les habitants ressort, notamment dans les instances multi-acteurs. Il y a besoin de tenir compte d'une échelle très locale, du fait de la diversité territoriale. C'est un enjeu d'éducation populaire, si on veut que la préservation des haies devienne un socle culturel largement partagé.

3.2 – Discussion des résultats

La sous-action 0.2 a permis d'apporter de la réflexivité au projet et de faciliter la co-construction dès le démarrage du projet par l'apport de méthodologies adaptées d'animation et de co-construction (frise chronologique facilitant l'interconnaissance et le croisement des perspectives, Atelier-scénario permettant une réflexion dans une perspective plus large et prospective, co-développement lors d'un des séminaires de terrain, etc.). Les limites de l'action 0.2 sont liées au temps alloué à cette facilitation par le projet qui nécessite de faire des choix dans les besoins d'accompagnement.

L'analyse plus fine des croisements et interactions des partenaires, de leurs objectifs et perceptions a été permise par les entretiens individuels, ainsi que par les discussions collectives impulsées par les notes écrites des tiers-veilleurs.

La conduite d'entretiens à mi-parcours, bilatéraux et collectifs, organisée au premier semestre 2020, a permis d'affiner les besoins d'accompagnement des partenaires du projet mais aussi de révéler les points de vigilance pour assurer la co-construction des actions et l'appropriation des résultats.

En revanche, le suivi prévu par le Conseil Scientifique Tiers-veilleur en 2020 n'a pas pu être réalisé, du fait de la fin du financement de cette initiative, externe au projet Resp'haies. Cependant, la réflexivité nécessaire à l'accompagnement tiers-veilleur a été apportée dans le cadre du projet européen TeRRIFICA (2019-2022), et en particulier grâce aux réunions « helpdesk » de réflexion sur la facilitation de la co-création.

Enfin, avant de démarrer la production du livrable, une proposition de cadrage de ce document a été proposée lors d'un dernier Comité inter-métiers afin de faire en sorte qu'il réponde le mieux possible aux besoins des différents types d'acteurs déjà impliqués ou qui souhaiteraient s'impliquer dans des projets de recherche participative.

3.3 – Liste et descriptif des livrables

Le livrable de cette sous-action consiste en un kit de fiche méthodologique à destination de tiers-veilleurs de projets de recherche participative. Leur élaboration a été pensée pour pouvoir permettre leur utilisation par les partenaires eux-mêmes, sans nécessairement requérir l'accompagnement d'un tiers-veilleur.

Ces fiches regroupent les questionnements et pistes de discussion nous paraissant essentiels pour garantir une véritable co-construction d'un projet de recherche participative. Des conseils méthodologiques sont donnés mais ils restent accessoires tant la question des postures des partenaires nous paraît primordiale. Ils ne sont qu'un soutien supplémentaire mais pas le cœur de ces fiches.

L'implication des partenaires du projet Resp'haies, premiers concernés, dans l'élaboration nous paraissait également essentiel pour éviter le risque d'apporter des éléments de cadrage trop théorique.

Enfin, il était souhaité que ces fiches ne soient pas strictement adossées au projet Resp'haies pour qu'elles puissent être utiles dans d'autres contextes et pour des projets de recherche participative abordant d'autres thématiques avec d'autres types d'acteurs.

PARTIE 4 – PERSPECTIVES

4 – Suites envisagées

La recherche participative, en permettant la co-construction de connaissances par des acteurs de profils et d'expertise différents, ouvre des perspectives en termes de sujets traités, souvent orphelins, alors qu'ils répondent à des besoins réels et concrets.

Cependant, le démarrage et la conduite de ce type de projets pour des partenaires n'ayant pas expérimenté ce type de recherches peut poser un certain nombre de difficultés, évoquées au début de ce document. Un tiers-veilleur peut alors faciliter cette collaboration entre partenaires volontaires mais peu expérimentés en recherche participative.

Qu'il s'agisse du collectif rassemblé autour du projet Resp'haies ou d'autres collectifs de recherche, conserver ou développer cette dimension participative avec l'appui d'un tiers-veilleur apporte une réelle valeur ajoutée : croisement des compréhensions d'une problématique, nouveaux angles de réflexion, meilleure appropriation des résultats par leurs destinataires.

Le projet Resp'haies peut montrer concrètement auprès de bailleurs ou de candidats à des appels à projets qu'injecter cette modalité (recherche participative, tiers-veilleurs), améliore la qualité du projet mais nécessite un soutien spécifique.

Au lancement du projet Resp'haies, seul le dispositif CO3. *Construction des Connaissances* de soutien à des projets de recherche participative² avait intégré (depuis 2018) un accompagnement des collectifs de recherche par un tiers-veilleur. Alors que le projet Resp'haies se termine fin 2022, le dispositif tiers-veilleur a également été adopté par le Conseil régional de Bretagne à partir de 2021 dans le cadre de son appel à projets de recherche participative « Recherche et société ». Nous avons déjà signalé que l'ANR avait elle aussi intégré le dispositif tiers-veilleur d'accompagnement à la recherche participative en juillet dans le cadre de son appel à projets « Science avec et pour la société – Recherches participatives ». Le projet Resp'haies a ainsi permis de rendre visible non seulement l'existence du dispositif tiers-veilleur, mais surtout les apports que les collectifs de recherche pouvaient tirer de son accompagnement.

² Dispositif créé en 2018 dans le cadre d'une convention entre l'association Sciences Citoyennes et l'ADEME. Il est porté par l'ADEME, la Fondation de France, la Fondation Charles Léopold Mayer-FPH, Agropolis Fondation et la fondation Carasso. Sciences Citoyennes est toujours impliquée en tant que structure d'animation du dispositif.

PARTIE 5 – ANNEXE

Bibliographie

- Storup B. (coord), 2013, « [La recherche participative comme mode de production de savoirs. Un état des lieux des pratiques en France](#) ». Sciences Citoyennes. 94p.
- Millot G, Buckley N., 2013, « Guide to organizing scenario workshops to develop partnerships between researchers and civil society organisations ». Sciences Citoyennes & Université de Cambridge, Projet PERARES. 82p.
- Fiorini C.(coord), 2016, « [La recherche participative comme mode de production de savoirs original répondant aux besoins socio-environnementaux des citoyens](#) ». Sciences Citoyennes. 52p.
- Coquard C. (coord), 2020, « Le tiers-veilleur, un acteur de la recherche participative Note sur l'accompagnement de la recherche participative ». Sciences Citoyennes. 52p.
-

Résumé :

La sous-action 0.2 consistait à accompagner les partenaires du projet de recherche participative Resp'haies afin de garantir une véritable co-construction des connaissances. Alternant temps individuels, sessions en sous-groupes et discussions ou travaux en plénière, cette sous-action a conduit les partenaires à expliciter les termes et méthodologies envisagées afin de s'assurer de la dimension collective des actions menées en prenant en compte les besoins de chacun. Le rôle de tiers-veilleur, que Sciences Citoyennes a endossé tout au long du projet, comportait des phases d'intermédiation lorsqu'étaient identifiées des moments d'incompréhension ou de doute mais également des phases prospectives afin de mieux anticiper les étapes ultérieures. Il était donc précieux de pouvoir exercer ce rôle au cœur même du projet afin d'être en capacité d'analyser les jeux d'acteurs et de mieux répondre à leurs besoins et interrogations. Le support méthodologique était mobilisé, après discussion avec les partenaires, lors de moments charnières du projet (démarrage, planification, articulation des (sous-)actions, valorisation des résultats). Cependant le rôle du tiers-veilleur, ce projet l'a de nouveau confirmé, est avant tout un rôle d'écoute, d'observation, d'analyse, sans lequel les éventuelles méthodologies proposées sont souvent peu efficaces.

Pour citer ce rapport : MILLOT, Glen ; FIORINI, Cyril, Le dispositif tiers-veilleur au sein du projet RESP'HAIES - Co-construction des connaissances dans un projet de recherche participative, Rapport du projet RESP'HAIES, 2023

En savoir plus sur le projet Resp'haies :

Le projet de recherche et développement Resp'haies (RESilience et Performances des exploitations agricoles liées aux HAIES) s'est déroulé de 2019-2022, avec la participation de onze organismes de la recherche, du développement et de l'enseignement avec l'objectif de renforcer les connaissances sur la thématique des haies autour de quatre axes :

- **Action 1** - productivité et de cubage des haies et apports de la géographie pour caractériser les haies,
- **Action 2** - services écosystémiques liés aux haies : biodiversité, ruissellement, carbone,
- **Action 3** - performances technico-économiques des exploitations agricoles liées aux haies
- **Action 4** - conceptions et tests de séquences pédagogique sur les haies.

Retrouvez tous les résultats du projet sur <https://afac-agroforesteries.fr/resphaies/>

Projet soutenu par :

Le projet bénéficie également du soutien de :

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR



Partenaires du projet :

